

Social/Savigny-le-Temple

# Darcos s'intéresse à la santé au travail

« JE PEUX enfin me déplacer dans un calme total ! Je ne suis plus accueilli par un cortège de cornes de brume. » En visite hier matin à Savigny-le-Temple, Xavier Darcos, le nouveau ministre du Travail, était visiblement content d'avoir dû laisser son poste à l'Éducation nationale. « Je découvre même ce ministère avec plus d'intérêt que je ne pensais », a-t-il d'ailleurs ajouté. Pour son premier déplacement dans le cadre de ses nouvelles fonctions, il s'est intéressé aux conditions de travail des salariés. Xavier Darcos a ainsi visité deux entreprises à la pointe de la sécurité. Des exceptions qui confirment la règle.

Premier exemple au château d'eau du hameau de Noisement. Durant des années, les employés d'Etandex chargés de son étanchéité étaient équipés de simples masques, gants et combinaisons légères pour appliquer des résines dangereuses dites CMR (cancérogènes, mutagènes et toxiques pour la reproduction). « En 1998, grâce à des tests avec la Cramif, nous avons retrouvé de la pollution chimique dans les urines des ouvriers », explique un responsable. Les produits nocifs étaient passés à travers la peau. Selon les résultats d'une campagne de contrôle du ministère du Travail dévoilés mercredi, 9 modèles de combinaisons



**SAVIGNY-LE-TEMPLE, HIER MATIN.** Le ministre du Travail Xavier Darcos (au centre) a visité le château d'eau de Noisement, où l'entreprise Etandex a renforcé sa politique de sécurité face aux risques chimiques. Un exemple à suivre, selon le ministre. (LP/ARNAUD JOURNOIS.)

sur 10 destinées à la protection des travailleurs contre le risque chimique se sont révélées non conformes. Depuis, Etandex a muni ses employés de masques intégraux pour le visage, de

combinaisons étanches, créé des sas de décontamination... En parallèle, elle a contraint son fournisseur à concevoir une résine sans CMR. Dès 2000, les premiers chantiers « propres »

ont démarré. « Depuis, les ouvriers peuvent travailler sans ces lourdes protections. »

Même souci envers la santé des travailleurs à la menuiserie Verrechia, dans la zone artisanale des Haiettes. « Un aspirateur à débit variable capte les poussières de bois et les transforme en briquettes. Cela évite à nos employés de les respirer et de développer des risques de cancer », assure le directeur. « Et à quoi servent les briquettes ensuite ? », interroge le ministre. « Elles permettent de démarrer un feu, par exemple. »

## Encore des progrès à faire

Autres innovations qui changent la vie des salariés : une machine à ventouses pour déplacer les planches lourdes, une scie géante installée à hauteur d'homme, un tapis sensible qui arrête la machine si quelqu'un marche dessus, etc. « Les conditions de travail sont optimales. Ce n'est pas pareil partout. Ici, je suis rassuré pour ma santé », apprécie Ludovic, menuisier.

Xavier Darcos est conscient qu'il « reste encore beaucoup de progrès à faire » pour prévenir les accidents du travail. A commencer par plus de sévérité. « Ce qui a fonctionné pour la prévention routière, c'est la peur de la sanction », confie-t-il.

MARINE LEGRAND

## Education

# L'informatique pour réconcilier les jeunes avec les sciences

LE RAPPORT Attali du haut conseil de l'évaluation de l'école a récemment confirmé le désintérêt dont font preuve les jeunes pour les études scientifiques et techniques. Un projet baptisé Tangara a donc été mis en place par l'association parisienne Colombbus dans dix collèges de la région parisienne. Objectif de ces ateliers : former près de 120 élèves de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> à la programmation informatique.

Le bilan, très positif, de cette expérience a été tiré à l'École supérieure d'ingénieurs en électronique et électrotechnique (Esiee), à Champs-sur-Marne.

Sur onze ateliers animés depuis le mois de janvier dans des établissements d'enseignement secondaire d'Ile-de-France, neuf sont situés en Seine-et-Marne. Il s'agit des collèges Paul-Langevin à Mitry-Mory, Beaumarchais à Meaux, Arche-Guédon à

Torcy (deux ateliers), Van-Gogh à Emerainville, Jules-Verne à Provins, Jean-Jacques-Rousseau à Othis, La Boétie à Moissy-Cramayel et Madame-de-Lafayette à Coulommiers.

L'association Colombbus a utilisé un logiciel libre de vulgarisation scientifique développé par ses soins. Khalil, 23 ans, est animateur d'ateliers Tangara. Il témoigne. « Tangara permet de donner une vision toute simple et pratique de ce qu'est la

programmation. En deux ou trois séances, les jeunes acquièrent une grande aisance », explique le jeune homme.

Sira, Stéphane, Adrien, Karthoum et Johanna, élèves du collège Paul-Langevin à Mitry-Mory, ont mis à profit le logiciel pour découvrir le fonctionnement d'un satellite. Tandis que Charles, élève du collège Madame-de-Lafayette de Coulommiers, a présenté le logiciel de démi-

neur qu'il a développé en dehors du cadre des ateliers hebdomadaires.

Columbus leur a aussi permis de faire le lien avec le monde du travail. Des salariés de grandes entreprises comme France Télécom, EADS ou la SNCF sont en effet venus présenter leur métier au cours de ces ateliers.

GILLES CORDILLOT

Renseignements sur le logiciel : <http://tangara.colombbus.org>

## Religion

# Les pèlerins sont partis à Lourdes

DANS LE HALL de la gare de Chassy, les tabliers bleu ciel des hospitalières ne passent pas inaperçus. Elles sont 240, de l'association diocésaine Hospitalité, à accompagner bénévolement les 108 malades ou handicapés qui se rendent à Lourdes pour cinq jours de pèlerinage. Cette année, ils sont 478 à faire le voyage avec le diocèse de Meaux. A l'instar de Xavier et Anne Colin, qui voyagent pour la seconde fois à Lourdes. L'année dernière, ils s'y étaient rendus pour le jubilé. Cette année, Anne a été missionnée comme photographe. Pour ces deux habitants de Fontainebleau, le pèlerinage est synonyme de « communion avec le diocèse ».

Au programme du séjour : messe quotidienne, chemin de croix, procession mariale et marche au flambeau. Sans oublier les conférences animées par le père Alain Ratti, prêtre à Melun, qui s'articuleront autour de la vie et la vocation de Bernadette Soubirous. Le père Ratti, qui ne cache pas son enthousiasme, entend être « attentif à la vie du monde d'aujourd'hui » et « unifier la vie spirituelle et la vie quotidienne ». Pour lui, Lourdes, c'est « les vacances de l'âme sans mettre l'âme en vacances ».

Mgr Albert-Marie de Monléon, évêque de Meaux, fait aussi partie du



Mgr Albert-Marie de Monléon, évêque de Meaux, a accompagné les 478 fidèles du diocèse partis hier en pèlerinage. (LP/G.C.)

voyage. « Je vais à Lourdes depuis que je suis adolescent mais ce voyage est particulier puisque nous partons avec les malades », explique-t-il. Un pèlerinage est « une démarche de foi », note-t-il avant de citer en exemple « le dévouement des jeunes hospitaliers » venus le saluer.

David, Marie et Domitille sont tous les trois lycéens. Leur mission pour ce pèlerinage : brancarder les malades. Ils ont reçu une formation pour ça et n'entendent pas perdre une miette de ces cinq jours. « C'est l'ambiance qui fait tout », avance Marie. « Nous voulons être à l'écoute », ajoute David.

CHARLOTTE RICHARD

NISSAN MICRA 25<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE.  
SURÉQUIPÉE, SANS FAUSSE NOTE.  
C'EST SIMPLE.



179€ / MOIS<sup>(1)</sup>  
Location avec Promesse de Vente sur 49 mois avec 1<sup>er</sup> loyer majoré de 1 000 € et 48 loyers de 179 €, offre valable du 01/06/2009 au 15/07/2009.

Connexion iPod® nano et iPod nano® 8 Go inclus<sup>(2)</sup>

Système audio CD Bluetooth®

FIJO MICRA NOTE

LES CITADINES NISSAN  
WELCOME TO SIMPLICITY®

CHELLES - EVASION DES NATIONS - 34/40, rue Meunier - 01 60 08 85 95  
MELUN - DPL MONTAIGNE AUTO - Pôle Automobile RN6 - Vert St Denis - 01 64 83 56 26  
MEAUX - ALLIANCE MOTORS 77 - 8, av. Franklin Roosevelt - 01 64 33 41 70

Pour plus d'information, rendez-vous sur [www.nissan-offres.fr](http://www.nissan-offres.fr)

ALTREMENT mobile. 1 a été en mode éco. (1) Exemple en location avec promesse de vente pour une Micra SP 25e anniversaire 1.2i, 65 CH avec peinture métallique au prix normal de 10 700 € (prix de vente de 9 000 € sur prix au 01/06/2009), offre de location valable sur la gamme Micra 25e anniversaire neuve dans la limite des 100 véhicules en stock NISSAN et concessionnaires au 01/06/2009. En fin de contrat, option d'achat finale de 3 910 € ou reprise de votre véhicule par votre concessionnaire pour un montant déduit des éventuels frais de remise à l'état d'entretien et des kilomètres supplémentaires (au-delà de 60 000 km), selon conditions générales Agas. Le montant de la reprise sera à solder selon location. Coût total en cas d'acquisition : 12 800 €. Sous réserve d'acceptation du dossier par DAC SA au capital de 61 000 000 € - 14, avenue de l'Est Neuf - 92160 Nanterre - Grand - SIREN 752 022 221 RCS Dougny. Offre non cumulable réservée aux particuliers chez les concessionnaires NISSAN participants. Vous disposez d'un droit de rétractation de 7 jours. (2) iPod® est une marque d'Apple Inc., déposée aux États-Unis et dans d'autres pays. Apple Inc. n'est ni participant ni sponsor de cette opération. Modèle présenté : Nissan Micra SP 25e anniversaire 1.2i, 65 CH avec option peinture métallique. Consommations (L/100km) : urbaine : 7,4, extra urbaine : 5,1, mixte : 6,0. Émissions CO<sub>2</sub> (g/km) : 135.

SHIFT\_the way you move